vement la direction de l'ouest et du nord. Enfin, après divers détours à travers une sorte de couloir étroit et malpropre, on arrive au fond d'un cul-de-sac fermé par la porte que montre notre gravure, la porte de l'évêché cophte schismatique. Les cophtes sont les anciens chrétiens d'Egypte. Ils regardent Saint Marc comme leur apôtre; la plupart suivent le schisme d'Eutychès. Il y a cependant des cophtes catholiques, et Léon XIII, en leur faveur, a rétabli le siège patriarcal cophte en Egypte. Au Vieux Caire, les cophtes schismatiques desservent une modeste chapelle, élevée sur une crypte obscure qu'aurait habitée la Sainte Famille durant son exil.

Mais revenons à Jérusalem, à la neuvième station. A gauche de la porte de l'évêché cophte, notre gravure présente une longue tache noire verticale. C'est un fût de colonne brisée, encastré dans le mur et qui indique aux pèlerins la neuvième station, la dernière chute de Jésus. Une seconde porte, à gauche de la colonne, ouvre sur une vaste terrasse, aux larges dalles de pierre blanche, et du milieu de laquelle émerge une coupole. C'est la coupole qui surmonte la chapelle, dite de Sainte-Hélène, dans la Basilique du Saint Sépulcre. Nous ne sommes donc ici qu'à une faible distance du Calvaire. Cette terrasse faisait autrefois partie de l'ancien atrium de l'église Sainte-Hélène : elle servait de cloître aux chanoines du Saint Sépulcre. On peut encore aujourd'hui y admirer des ruines assez considérables sur l'emplacement occupé jadis par le réfectoire des chanoines. Actuellement l'usage de cette terrasse a été concédé à des moines abyssins, disciples d'Eutychès. Ils s'y sont construits de pauvres masures, heureux encore d'abriter leur misère à l'ombre du Saint Sépulcre.

ABOUNA FRANCIS.

Si Dieu t'envoie l'adversité, reçois-la en patience, et rends grâces à Notre-Seigneur, et pense que tu l'as méritée et qu'il te tournera tout à ton profit.

Saint Louis, roi, tierçaire.